

Marta Harnecker, MST Brésil. La construction d'un mouvement social, Genève, CETIM, 2003.

Article publié le 27 mai 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=666>

Georges Ubbiali, « Marta Harnecker, MST Brésil. La construction d'un mouvement social, Genève, CETIM, 2003. », *Dissidences* [], Juin 2012, Nos archives du mois : l'altermondialisme, publié le 27 mai 2012 et consulté le 29 janvier 2026. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=666>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

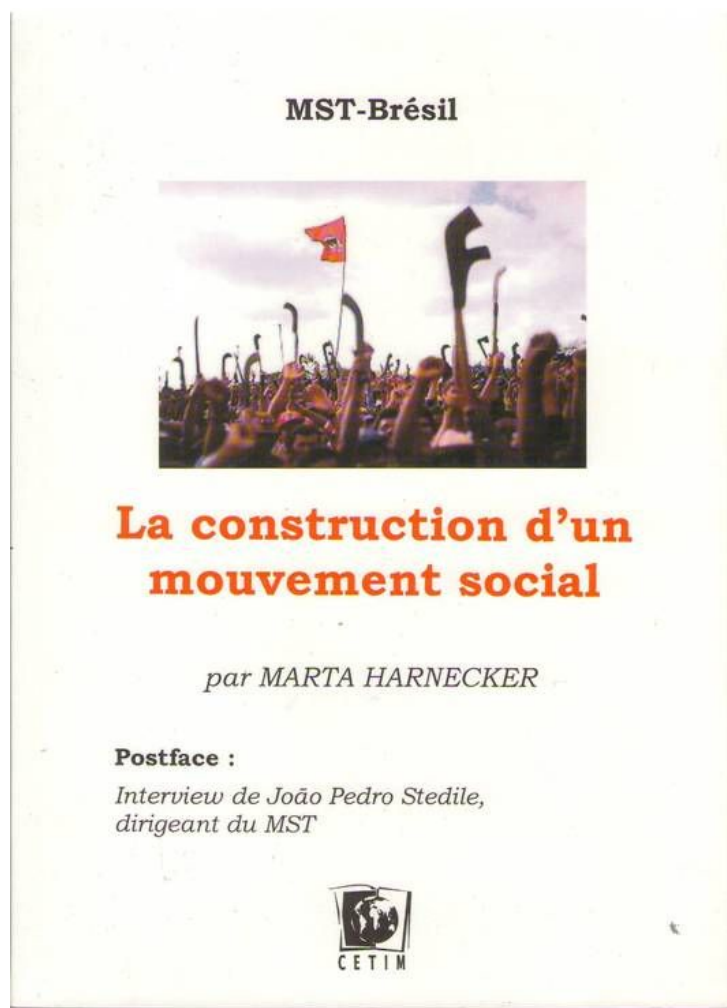
Marta Harnecker, MST Brésil. La construction d'un mouvement social, Genève, CETIM, 2003.

Dissidences

Article publié le 27 mai 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=666>



- 1 Pour la plupart d'entre nous, la connaissance des paysans sans terre au Brésil se résume aux images du photographe Sebastio Salgado, qui a popularisé à travers le monde quelques figures de ce formidable

mouvement social. Pour ceux qui s'intéressent de plus près à ce mouvement, l'ouvrage de son dirigeant le plus connu Pedro Stedile, *Gens sans terre* (Paris, Le temps des cerises, 2003), a permis de se faire une idée plus précise. Mais ce dernier livre, édité par une organisation de soutien au tiers monde, constitue en quelque sorte la version officielle de présentation du mouvement. Il s'agit d'une plongée sociologique au cœur du mouvement par une figure de proue de la gauche latino-américaine. Marta Harnecker est, en effet, une sociologue cubaine dont les ouvrages sur le matérialisme historique représentent une source d'inspiration pour le mouvement révolutionnaire latino-américain. Même si la traduction laisse parfois un peu à désirer, *MST Brésil* est un livre du plus haut intérêt pour connaître et comprendre l'enjeu de la conquête de la terre, de ses acteurs principaux, des difficultés et contradictions de cette lutte aujourd'hui décisive dans le Brésil de Lula. Le Mouvement des sans-terre (MST) apparaît en effet comme le principal mouvement indépendant du Parti du Travail (PT), parti du président. Fruit d'un important travail d'investigation et d'entretiens, Marta Harnecker livre au lecteur francophone les clés de compréhension des luttes de classes dans les campagnes brésiliennes. L'histoire du MST et des autres organisations syndicales paysannes est rappelée dans un premier chapitre. Les deux chapitres suivants permettent d'appréhender l'acte totalement illégal que représente l'occupation des terres par les communautés paysannes encadrées par le MST. La politique systématique d'éducation que conduit le MST auprès de populations analphabètes est décrite au chapitre quatre. Dans un dernier temps, l'organisation interne du mouvement est exposée. Membre fondateur de l'internationale paysanne *Via Campesina* (à laquelle adhère la Confédération Paysanne en France), le MST est né des efforts d'une Eglise marquée par la théologie de la libération. Sans rien cacher des difficultés, des contradictions politiques et économiques d'un tel mouvement de masse, l'analyse de Marta Harnecker se lit avec une véritable passion. *MST Brésil* est une pièce de la plus haute importance pour la compréhension des enjeux sociaux du plus grand pays d'Amérique Latine (à ce sujet, voir aussi Martin Jean-Yves, *Les sans-terre du Brésil : géographie d'un mouvement socio-territorial*, Paris, L'Harmattan, 2001).

Mots-clés

Altermondialisme

Georges Ubbiali